

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164\\_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 28 mai 1859, François Guizot à Louis Vitet](#)

## Val-Richer, le 28 mai 1859, François Guizot à Louis Vitet

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie française](#), [Diplomatie](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Littérature](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Vieillessement](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1859-05-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote45, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 28 mai 1859, François Guizot à Louis Vitet, 1859-05-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7255>

## Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

41

Val Riberot Samedi 23 Mai 1859

Monsieur ami, vous êtes bien aimable de m'avoir envoyé d'adieu une expression de votre dévouement. Je l'ai lu à mes enfants jeudi soir, le jour même où nous le lisons à l'Académie. Le le trouvez charmant, quoi qu'on sente qu'il a été fait avec moins d'entrain et de zèle que votre réponse à Luperon sur Messot. Il n'y a pas moyen que l'autre supplie complètement au sujet. Vous avez écrit Sandeau avec une toute superficielle, et vous avez eu bien raison. Son discours que j'ai parcouru vite hier, ne vaut pas mieux que ses romans. Peut-être moins, car il n'y a pas l'amusement que donnent toujours les petites histoires. Le tact y manque tout à fait. Au avant et besoin d'un conseil. Balzac pour s'accuser d'être à l'Académie quand son maître n'en a pas été? Il n'a nullement les convenances du lieu, ni du langage qu'on y parle. Nous en avons trop bien parlé de ce discours. Et il en du succès? C'est bien possible.

J'ai des légions qui me font craindre quelquefois de devenir vieux. Pourtant plus j'y regarde, plus je les trouve vigieuses.

Vous n'avez certainement point de nouvelles à me donner. Il me revient quelques détails assez curieux sur ce qui se passe en Allemagne. Le comte Buol est tombé à Vienne pour avoir été dit en la trop mou et trop dur. Il a entraîné la guerre

ne croyant pas qu'on le voulait ailleurs, en le  
renvoyant, le jeune empereur est allé trouver le vieux  
Prince de Metternich et lui a demandé un successeur.  
C'est Metternich qui a donné le comte de Kochberg, pour  
Prusse, point Prussien, et autrichien résolu et âpre. C'est  
lui qui, en 1848, a sauvé Metternich de Vienne avec adresse  
et courage. Autre détail assez grave. Le Prince de Prusse a  
voulu essayer de rapprocher l'Autriche de la Russie.  
L'Autriche s'y est prêtée. On a annoncé qu'elle envoyait le  
Prince Windischgrätz à Pétersbourg et que la Russie y  
envoyait en même temps le comte Marnett. Les deux  
envoyés étaient en effet désignés. La Russie s'est refusée qui a donné  
pas mal d'ennui et d'humour à Berlin. On y a vu la confirmation  
de tous des engagements secrets avec la France.

Le travail, je lis et je me promène. Je suis plongé dans  
mon <sup>de</sup> volume, mon Ministère de l'Instruction publique. Je lis  
M<sup>me</sup> de Staël. L'air sur la société du 18<sup>e</sup> siècle me donne  
impression. Je ne aime pas, je ne l'estime pas, elle est contraire à  
mes instincts spontanés et à mes très réfléchies. Et pourtant je  
sens qu'elle pouvait, qu'elle devait séduire et plaire. Modeste et  
amable, c'est bien tentant, pour un bon du moins. Le cuir fêlé  
quand je découvre en moi des faiblesses rétrospectives et imaginaires  
c'est bien aussi des réelles et des actuelles.

Parle-t-on un peu des candidatures à l'Académie?  
Une dit-on du père Lacordaire? Ses lettres sur la guerre

l'Etat et les rapports du Pape avec l'Autriche sont elles quelque  
nouvelles?

Ecrivez-moi aussi un peu vos projets et si vous viendrez nous  
voir. Vous trouverez une maison sans dessus dessous et des  
cours tout à votre.

Signé Guizot

Je vous trouve très convenablement sévère pour le  
roman moderne, au point de vue moral, pas assez  
au point de vue littéraire. C'est l'accomplissement de  
Rousseau et de Bernardin de S.<sup>t</sup> Pierre, avec Pierre  
Leroux pour commentateur.